

le *yuan-che* *Pou-lan-hi*¹⁾, les *yuan-che* *Wang-chou-ts'ouan* et *Kou-lou-sseu*, qui sont les *yuan-che* de gauche et de droite, le *yuan-che* *Yen-king-lu*, le *yuan-che* *Sang-ko-che-li*, le *t'ong-tche* *Nan-ko-pan*, le *t'ong-ts'ien* *Lien-tchen-pan*, le *ts'an-yi* *Souo-nan*, le *king-li* *Ye-sien pou-houa*, le *tou-che*²⁾ *Tch'en*, ont présenté cette requête:

Auparavant, lorsqu'il s'est agi des écrits qui avaient été composés et réunis par d'excellents maîtres et hommes vertueux, nous avons reçu des édits impériaux qui ordonnaient de les imprimer pour les incorporer dans le Tripitaka. Maintenant au sujet de³⁾ ce *ho-chang Tchong-fong* qui est un excellent maître et homme vertueux fort clairvoyant dans la région du coeur⁴⁾, on a reçu un édit de l'Empereur *Tcha-ya-tou* (Djidjagatou khan) pour qu'en son honneur on élevât une stèle⁵⁾. Maintenant les écrits qu'il a composés et réunis sont tous des paroles fort importantes de l'école du dhyāna⁶⁾. — «Maintenant, conformément aux règlements antérieurs, on prendra ces écrits, et, dans tous les lieux où il y a des planches pour

1) *Pou-lan-hi* 不蘭奚 était un membre de la famille impériale 宗王 (*Yuan che*, chap. XXXIX, p. 2 r° et v°).

2) Dans le paragraphe consacré au *siuan-tcheng-yuan*, le *Yuan che* (chap. LXXXVII, p. 4 r°) énumère parmi les fonctionnaires dépendant de cette administration tous ceux dont nous avons ici les titres: les *yuan-che* 院使, les *t'ong-tche* 同知, les *ts'an-yi* 參議, les *king-li* 經歷, les *tou-che* 都事 et les *t'ong-ts'ien* 同僉.

3) 上頭; cf. p. 386, n. 3.

4) 心地. De même que la terre est ce qui produit toutes les sortes de céréales et de fruits, ainsi le coeur est comme le sol d'où naissent tout le bien et tout le mal dans le monde et hors du monde, et tous les sentiments jusqu'à ceux qui font les Pratyeka Buddhas, les Bodhisattvas et les Tathâgatas. C'est pourquoi on compare le coeur à un sol dans l'expression 心地 (Dict. 佛教字典).

5) Cette inscription est celle qui fut composée en 1330 par *Yu Tsi*; cf. p. 428, lignes 6—10, et p. 426, n. 8.

6) Le texte de la requête s'interrompt brusquement ici pour faire place aux paroles de l'édit impérial que d'ailleurs rien n'annonce; il y a certainement quelque omission dans la rédaction. On trouvera une analyse plus complète et plus cohérente de la requête du *siuan-tcheng-yuan* dans la préface de *Kie Hi-sseu* (Trip. Jap., XXXIV, 9, p. 1 v°—2 r°).